

La condamnation de Nestorius en 431

Informations générales

Datedébut du VIIe s.

extrait situé sous le règne deWahrām V

Languegrec

Type de contenuTexte historiographique

Comment citer cette page

La condamnation de Nestorius en 431, début du VIIe s.

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/159>

Informations éditoriales

Éditions

Le manuscrit principal, le Codex Vaticanus graecus 1941, du Xe siècle, est lacunaire en son début et sa fin, faisant arrêter la narration à l'an 627. Pour les manuscrits, voir «Chronologica, Chronicon Paschale» sur la base de données [Pinakes](#).

Texte grec:

- Dindorf, L. A., *Chronicon paschale*, (*Corpus Scriptorum Historiae Byzantinae* 11-12), Bonn: Weber, 1832, p. 581.
- Mommsen, T. (dir.), *Monumenta Germaniae Historica. Auctores antiquissimi* IX/1, Munich, 1891-1892, rééd. 1961, p. 119-247, p. 272-301.

texte grec avec traduction latine:

Patrologia Graeca 92, col. 799-800.

Traduction anglaise (partielle):

Whitby, M., Whitby, M., *Chronicon Paschale 284-628*, (*Translated Texts for Historians* 7), Liverpool, 1989, p. 69.

Références bibliographiques

- Chisholm, H., «Paschal Chronicle», *Encyclopædia Britannica* 20, Cambridge, 1911, col. 882.
- Gelzer, H., *Sextus Julius Africanus und die byzantinische Chronographie* II/1, Leipzig, 1885, p. 138-176.

- Greatrex, G., Lieu, S.N.C., *The Roman Easter Frontier and the Persian Wars (AD 363-630)*, II, Londres: Routledge, 2002, p. 42.
- Herbermann, C., «Chronicon Paschale», *The Catholic Encyclopedia*, New York: Robert Appleton Company, 1913.
- van der Essen, L., «Chronicon Paschale», *The Catholic Encyclopedia* 3, New York: Robert Appleton Company, 1908.
- van der Hagen, J., *Observationes in Heraclii imperatoris methodum paschalem, ut et in Maximi monachi computum Paschalem, nec non in anonymi chronicon Paschale ejusque chronotaxin et methodum Pachalem*, Amsterdam, 1736.
- Whitby, M., «Chronicon paschale», *The Encyclopedia of Ancient History*, John Wiley & Sons, 2012.

Liens

- Voir le [Corpus Scriptorum Historiae Byzantinae](#)
- Voir les sites de:
[archive.org](#)
[Bayerische StaatsBibliothek digital](#)
[Patrologia Graeca](#) 92

Indexation

Noms propres [Acace \(évêque d'Amid\)](#), [Huns](#), [Pērōz Ier](#), [Romains](#), [Tayyāyē](#), [Wahrām V](#), [Yazdgird Ier](#)

Toponymes [Arménie](#), [Arzōn](#), [Euphrate](#), [Perse](#), [Reš'ayna](#)

Sujets [captifs](#), [général](#), [marchands](#), [paix](#), [persécution](#), [prisonniers](#)

Traduction

Texte

[trad. éd. Whitby, Whitby p. 70] [grec éd. Dindorf p. 582] 302^e Olympiade.
 (...)

[trad. éd. Whitby, Whitby p. 71] 431. Quatorzième indiction (...) L'an 401 depuis l'Ascension du Seigneur au ciel, et en l'an 23 du règne de Théodore II Auguste, et des consuls susmentionnés [Antiochus et Bassus], eut lieu à Éphèse le troisième synode des 200 saints et bienheureux Pères contre l'impie Nestorius. Ce fut celui qui, approuvant le symbole de la foi juste et irréprochable, déposa le même Nestorius au nom du Christ notre vrai Dieu. Car ce dément a osé enseigner que celui qui est au-delà de l'entendement des mortels et qui transcende toute nature, le Seigneur Jésus-Christ, né de la Vierge, est seulement de substance mortelle, et non pas à la fois aussi de substance divine.

Traducteur(s)d'après la trad. de M. Whitby et M. Whitby

Description

Analyse du passage

La controverse suscitée par les positions théologiques de Nestorius s'enracine dans

une forte réaction anti-arienne: face aux tenants d'une doctrine christologique qui niait la divinité du Christ, les principaux théologiens de "l'école d'Antioche" comme Diodore de Tarse (m. vers 393) ou Théodore de Mopsueste (m. 428) développèrent une christologie dyophysite reconnaissant deux natures dans le Christ, humaine et divine, mais en deux hypostases distinctes, sans communication entre elles, attribuant la naissance, les souffrances et la Passion de Jésus à sa seule nature humaine. Nestorius, qui fut patriarche de Constantinople à partir de 428, déclencha une vive polémique en refusant à la Vierge Marie le titre de Theotokos, «mère de Dieu», lui préférant celui de Christotokos. Sa doctrine nous est connue par des fragments de ses sermons, par sa correspondance, et surtout par les écrits de ses détracteurs, spécialement Cyrille d'Alexandrie. Celui-ci obtint sa condamnation au concile d'Éphèse, en 431, et son exil dans le désert de Libye où il devait mourir en 451.

Voir Brock, S. P., «The "Nestorian" Church: a lamentable misnomer», *Bulletin of the John Rylands University Library of Manchester* 78/3, 1996, p. 23-35; Grillmeier, A., *Le Christ dans la tradition chrétienne*, I. *De l'âge apostolique au concile de Chalcédoine (451)*, Paris, Le Cerf, 20032 (2e éd.); Vergani, E., Chialà, S. (eds), *Storia, cristologia et tradizioni della Chiesa Siro-orientale*, Milano: Centro Ambrosiano, 2006; Seleznyov, N., «Nestorius of Constantinople: Condemnation, Suppression, Veneration: With special reference to the role of his name in East-Syriac Christianity», *Journal of Eastern Christian Studies* 62/3-4, 2010, p. 165-190; McGuckin, J., *St. Cyril of Alexandria: The Christological Controversy, its History, Theology, and Texts*, Leiden: Brill, 1994.

Pour l'Église de Perse, l'adoption d'un dyophysisme radical fut un pas déterminant vers l'autocéphalie. Cette doctrine fut le socle de l'enseignement des monastères et des écoles théologiques, spécialement à Nisibe, centres de résistance aux définitions conciliaires d'Éphèse.

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 13/02/2020 Dernière modification le 01/07/2022
